

Piègeage de survie

Les collets

Les collets pour le petit gibier peuvent être faits à partir de brins de Paracorde (les fils blancs qui se trouvent à l'intérieur de la gaine), de tendons tressés, ou de lignes de pêche. Les pièges assez solides pour sécuriser un animal aussi grand qu'un cerf ou qu'un chamois doivent être faits de cuir brut, de Paracorde, ou de câbles en acier. Bien sûr, si vous avez le temps de planifier à l'avance, vous pouvez prévoir des collets dès à présent et les conserver dans votre sac.

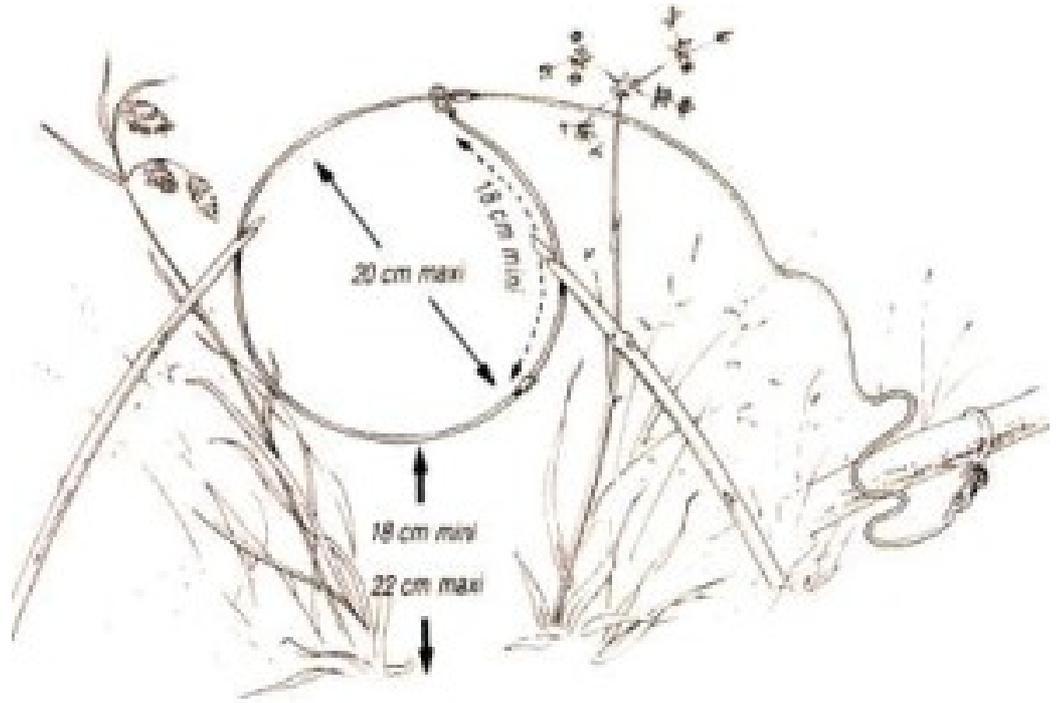
Les collets constituent probablement les plus connus des pièges. Chez nous, ils sont munis d'un arrêtoir pour éviter l'étranglement puisque ces pièges capturent l'animal par le cou. Ils sont destinés exclusivement à la saisie du renard. Le piège doit obligatoirement être homologué (présence du sigle PHE), et déclaré en mairie ; il doit être relevé dans les deux heures qui suivent le lever du soleil.

Toutes ces règles, bien sûr, c'est tant que tout va bien. Après, lorsqu'elles disparaîtront et qu'il n'y aura plus personne pour nous emmerder, ce sera "chasse que pourra"...



Le collet mortel

Placez le collet à la hauteur de la tête et attachez l'extrémité à un arbre, à un piquet solidement planté dans le sol, ou une bûche que l'animal ne pourra traîner que sur une courte distance au fur et à mesure que le collet se resserre. Faire des collets de corde, de ligne de pêche ou de fil si disponible. Le fil très fin est probablement le meilleur pour ce



type de piège parce qu'une fois tendu, il ne se détend pas facilement de lui-même. Les brins de Paracorde sont beaucoup plus lisses et peuvent glisser plus aisément.

Un bon endroit pour positionner ce piège (et beaucoup d'autres en fait) est sur un lieu de passage. Vous avez probablement parcouru des centaines d'entre eux si vous avez passé du temps dans les bois. L'astuce consiste à examiner le sol, et l'on peut voir assez facilement les sentiers pris par les animaux. Placez ce piège dans une courbe sur la piste et couvrez-le autant que possible avec des feuilles pour le camoufler.

Il faut savoir qu'en France et en temps ordinaire, la pose d'un collet à arrêtoir est rigoureusement réglementée afin de sélectionner les prises : le collet doit être positionné à minimum 18 cm du sol, 22 cm au maximum, et son ouverture ne doit pas excéder 20 cm de diamètre. Un émerillon doit être apposé à la base du collet afin de permettre à l'animal des mouvements sans étranglement. Vous pouvez également placer ce type de piège en sortie de terrier, dans ce cas les mesures énoncées ne doivent pas être prises en compte.

Le collet "fouettard"

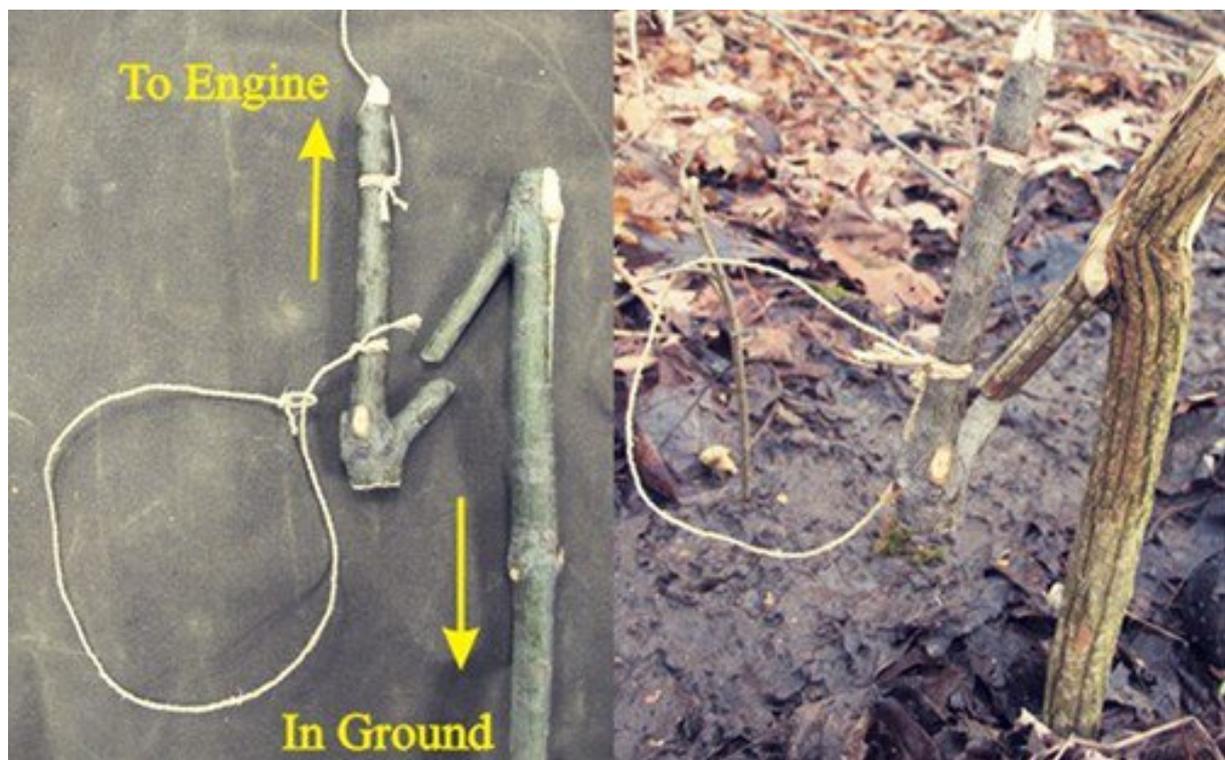
Je nomme ainsi et à défaut de meilleure appellation ce collet qui comporte un bois replié destiné à se rabattre violemment dans sa position initiale. C'est un système à relâchement de tension, en quelque sorte, sauf que ce relâchement se fait vers le haut et non pas vers la cible (à la différence du piège décrit au paragraphe 4).

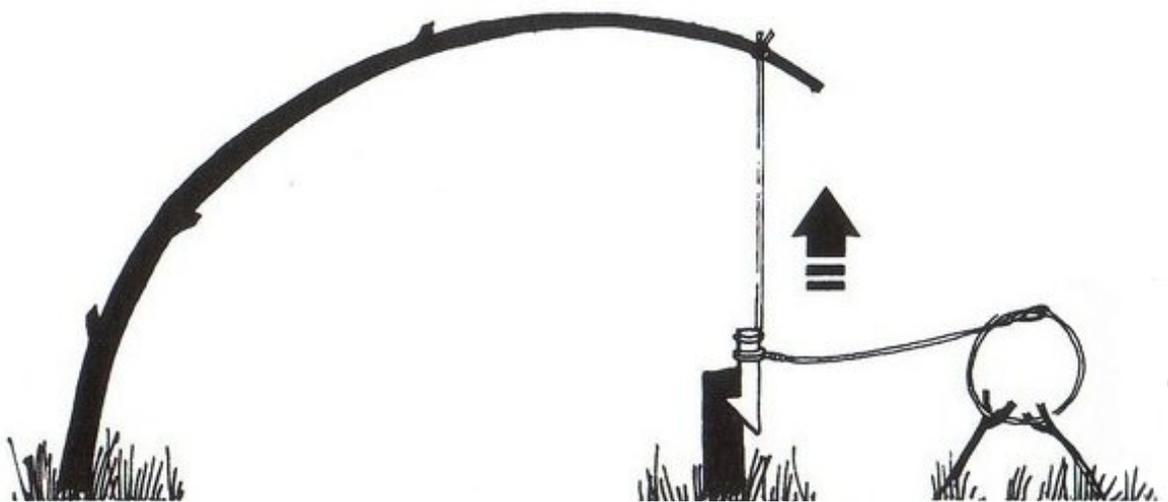
Ce modèle de collet fonctionne avec un déclencheur - une sorte de gâchette - qui libère un bois flexible tendu comme un arc, projetant le gibier dans les airs après que celui-ci ait tiré sur la corde (ou poussé un bâton, suivant les dispositifs) et libéré la gâchette. C'est un bon piège pour les lapins jusqu'aux animaux gros comme des chevreuils.

Il y a deux choses principales à retenir en ce qui concerne ce piège. La première est qu'il faut choisir un arbre qui soit **suffisamment élastique** pour qu'il se rabatte rapidement dans sa position originelle, actionnant ainsi le piège. Cela peut être difficile à faire, suivant l'environnement dans lequel on se trouve. Par ailleurs, l'emplacement du collet devra dès lors dépendre des branches ou des arbres qui se trouvent à proximité.

La deuxième chose à considérer est que la branche soit **assez forte** pour supporter le genre d'animal que l'on a dans l'idée d'attraper. Disons que vous voulez prendre un cerf. Dans ce cas, vous feriez mieux de choisir une branche plutôt costaud et vous assurer que le cordage choisi supportera le poids de l'animal - sachant que celui-ci essaiera désespérément de s'enfuir si l'impact de la branche qui fouette n'a pas pris soin de lui assez rapidement.

Assurez-vous aussi que la corde soit attachée à la branche de manière à ce qu'elle ne puisse pas se défaire facilement. Si l'animal parvient à rester sur ses pieds, il va tirer sur la corde. Si celle-ci n'est pas tendue et/ou enroulée autour de quelque chose qui l'empêche de glisser, vous pourriez avoir donné à un lapin une nouvelle cravate... Cela tuera probablement votre proie, mais plus tard, et vous ne serez plus là pour profiter de ses qualités nutritives, sans compter que vous pourriez perdre votre matériel de piégeage dans l'aventure.





L'assommoir (ou piège rustique)

L'assommoir au sol

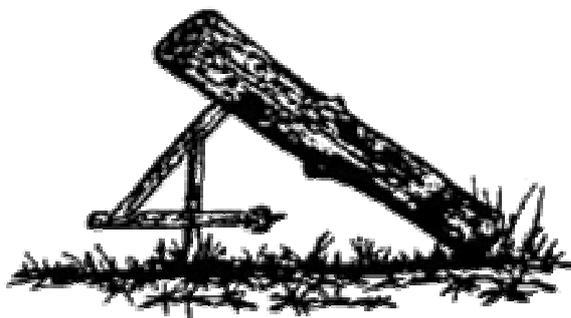
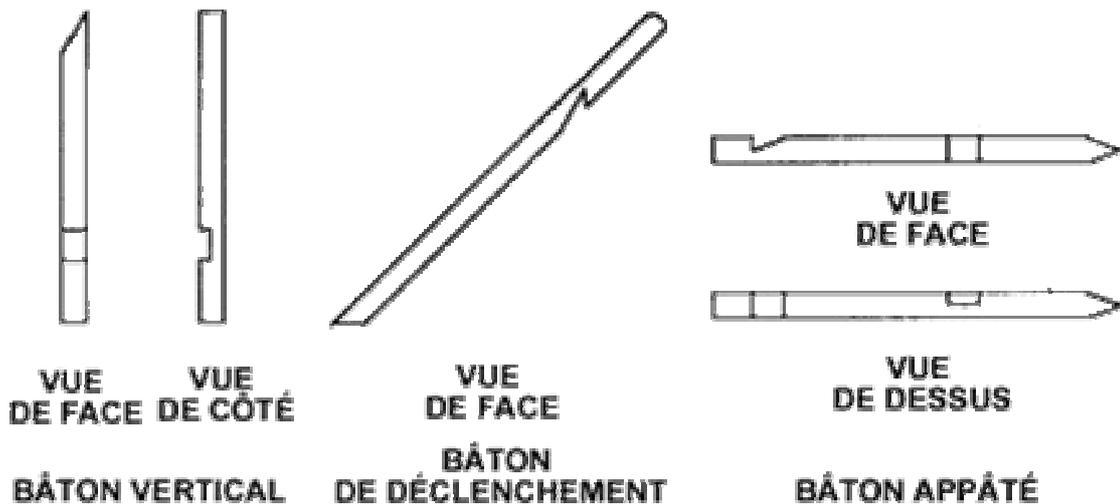
C'est l'un des pièges les plus faciles à faire et à mettre en place, idéal pour la capture des martres et des fouines. Ses caractéristiques dépendent du genre de gibier que l'on appâte, il est donc préférable de l'utiliser pour les animaux carnivores et les rongeurs tels que les rats. Les seuls matériaux que ce piège nécessite sont une lourde pierre ou une grosse bûche. Quelque chose de suffisamment gros pour écraser le crâne de l'animal et le tuer rapidement.

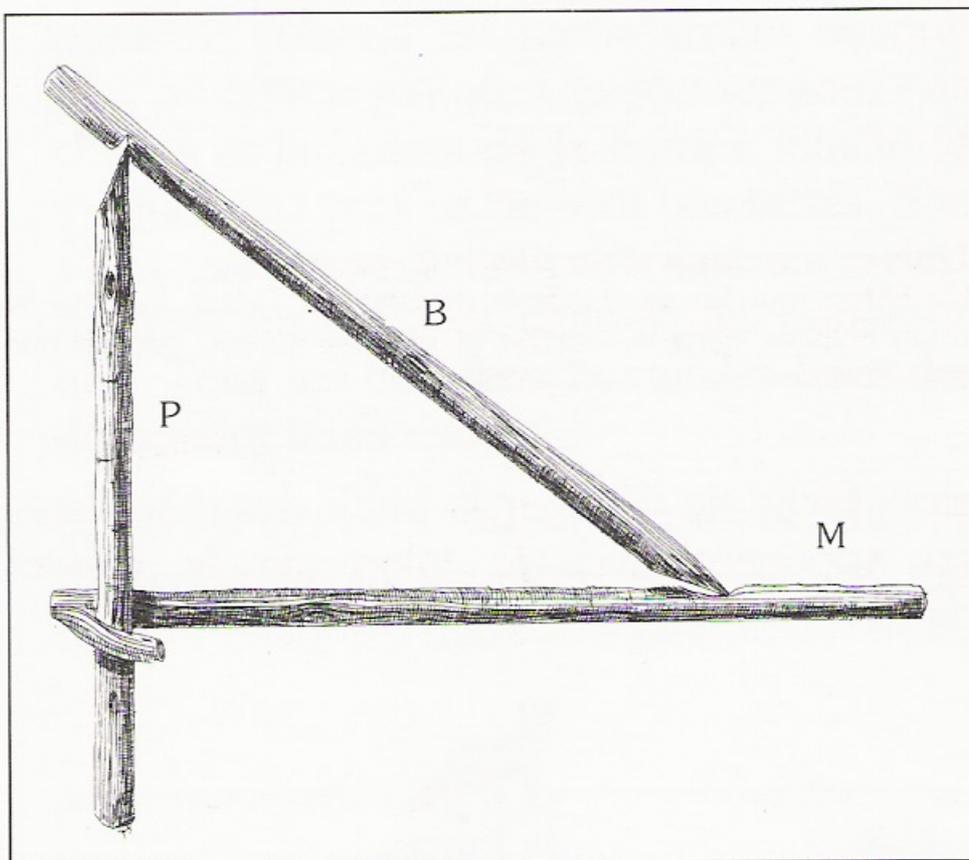
On peut toujours se contenter de disposer un tel piège sans appât sur un sentier, mais attendre qu'un animal veuille bien se faire assommer peut prendre un certain temps, donc un appât reste l'idéal. Si vous revenez et constatez que le piège a été déclenché, faites attention en retirant la pierre ou la bûche utilisée comme assommoir ; il est possible qu'elle ne fasse que retenir l'animal qui pourrait s'enfuir une fois le poids ôté.





Le plus typique est probablement l'assommoir "en 4", nom donné par le système de détente en forme de chiffre 4. Il s'agit d'un piège appâté (l'appât se trouve au bout de la tige horizontale de détente, à l'intérieur) :





Le système de détente « 4 de chiffre »

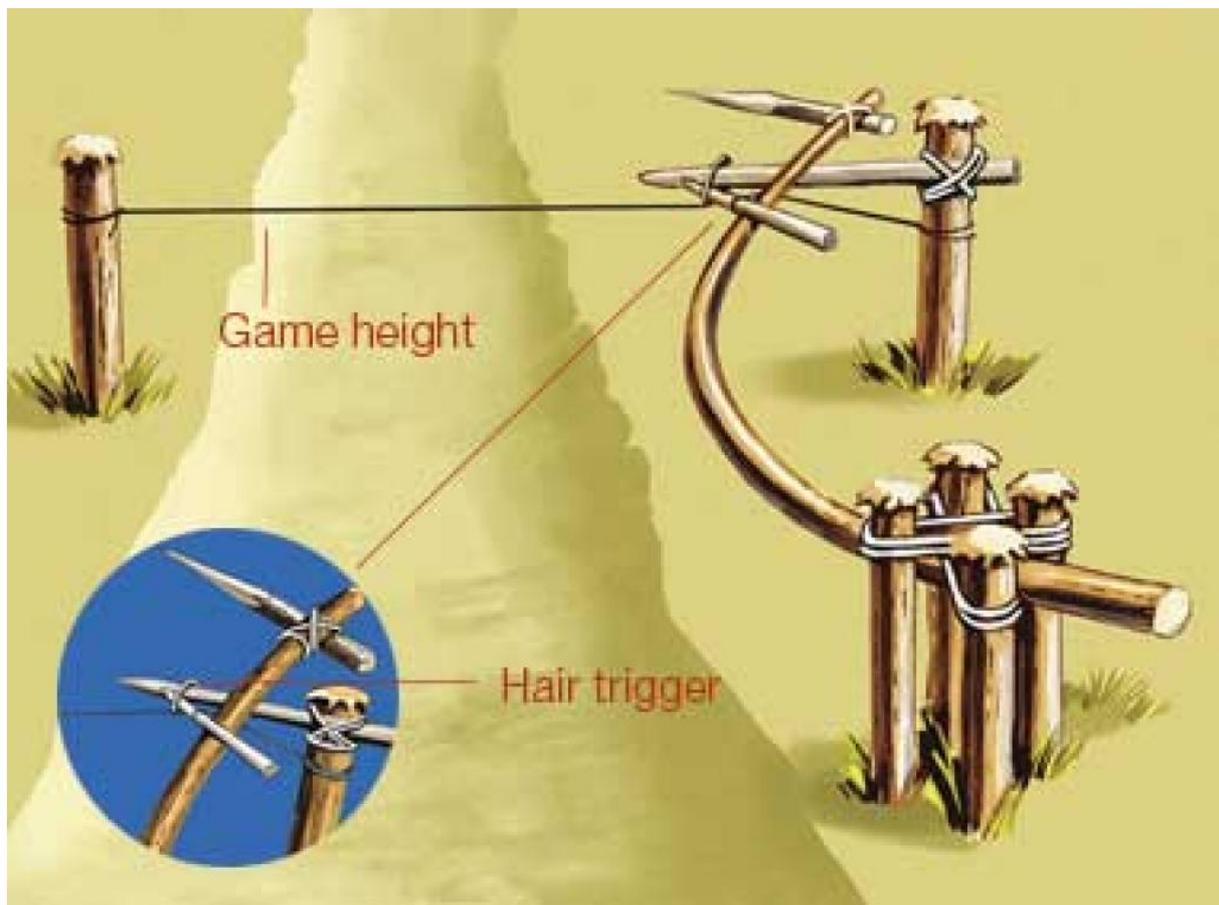
Il comprend une Marchette M entaillée sur la partie arrière pour venir buter sur le pivot vertical P et retenir la bascule B encochée et en équilibre sur l'arête du pivot P. La bascule supporte le poids de l'«assommoir» ou de la «mue» à son extrémité supérieure. En appuyant sur M le déclenchement se produit.

Les pièges à tension

Des pointes en acier trempées sous tension, voire en bois taillé, peuvent être mortelles pour les prédateurs et les proies. Toujours placer et s'approcher **par l'arrière** d'un piège à tension et l'utiliser seulement en cas d'urgence dans des coins retirés, là où aucun humain ou animal domestique n'aurait de chance de passer.

Le piège à pointes

C'est le favori de Rambo, efficace contre les cochons sauvages, les niakoués, les cerfs ou tout autre gibier qui utilise régulièrement des pistes ou sentiers définis. Assurez-vous que la poussée horizontale de la lance se fasse à la bonne hauteur de manière à empaler le corps du gibier chassé. C'est un piège extrêmement dangereux, à utiliser avec prudence.



Il existe plusieurs systèmes possibles pour ce qui est du mécanisme de détente. Par exemple celui décrit dans la vidéo ci-dessous, très pratique à réaliser sur le terrain de par la simplicité des pièces utilisées :

<https://www.youtube.com/watch?v=uBq6hU6ZZZA>

Vu de dessus, le système donne ceci :



Bien entendu, on peut mettre davantage de pointes, jusqu'à une rangée entière pour peu que l'on soit un brin sadique (ou très affamé). Notez que ce piège particulièrement meurtrier était aussi un favori des Viêts. Encore un fois, prudence ! La dernière chose à faire lorsqu'on est dans les bois serait de se planter une pointe dans la jambe...

Le choix du bois est important, de même que la force de rappel de la lance, car le piège doit empaler l'animal avec assez de force pour le tuer, sans le laisser s'échapper. Si le piège a été actionné, il faut que l'animal soit toujours là quand vous reviendrez...

Les pièges à oiseaux

Les oiseaux peuvent être beaucoup plus faciles à piéger que les mammifères et devraient être parmi les premières cibles à considérer pour un repas. Il existe de multiples systèmes, sachant que les principes de l'assommoir et du collet peuvent aussi fonctionner pour ce type de gibier. Sans parler des cages et tapettes à rats, mais que l'on aura peut-être pas sous la main le moment venu. Je vous propose un modèle à réaliser sur le terrain, qui nécessite seulement un bout de ficelle. Ce n'est pas le plus simple à réaliser, surtout si l'on veut en faire un certain nombre, mais il a l'avantage de fonctionner.

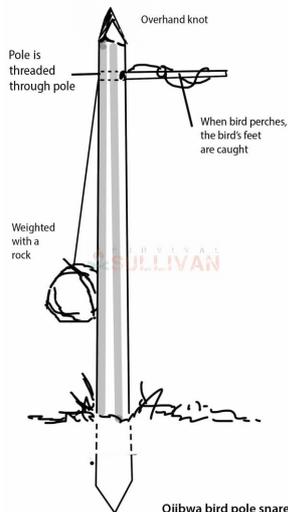
Le poteau indien

Placez ce piège dans une grande clairière où les oiseaux le chercheront naturellement comme lieu pour se percher.

Étape 1 - Aiguisiez les deux extrémités d'un bâton et percez un petit trou près d'une extrémité. Plantez l'autre extrémité dans le sol jusqu'à ce qu'il soit sécurisé.

Étape 2 - Couper un bâton de 15 cm de longueur dont la pointe s'insère librement dans le trou (sans le traverser). Attachez une pierre à un cordon fin et passez le cordon à travers le trou dans le poteau, puis faites un nœud coulant qui recouvre le perchoir.

Étape 3 - Faites un nœud plat dans le cordon à l'arrière du nœud coulant et placez le bâton contre le trou. La tension devrait maintenir ce dernier en position. Quand un oiseau viendra se percher, il appuiera sur le bâton, la roche tombera, et ses pieds seront attrapés tandis que la boucle du nœud coulant se referme et glisse rapidement à travers le trou.



Démonstration en images :

https://www.youtube.com/watch?v=SDNmiLa9_as

<https://www.youtube.com/watch?v=VoEaPmLm260>

D'autres versions du même piège :

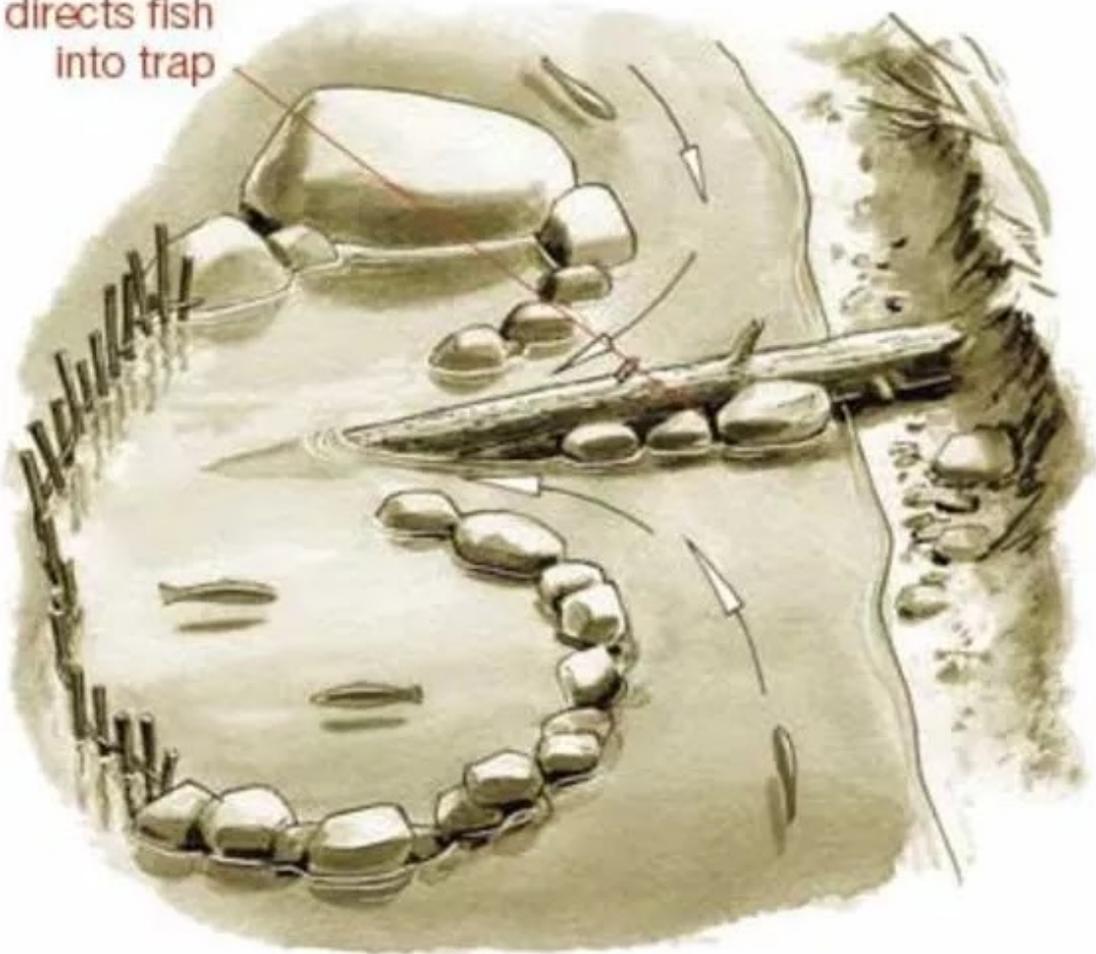
<https://www.youtube.com/watch?v=zqW9UAdeQyg> (type 2)

https://www.youtube.com/watch?v=sN_2zDvNJSs (type 3)

Les pièges à poissons

Les poissons nagent près des berges la nuit ou se déplacent depuis des trous profonds pour se nourrir. Ils peuvent souvent être dirigés dans des pièges à partir desquels il y a peu de chances qu'ils s'échappent.

Obstruction
directs fish
into trap



Le piège entonnoir

Faire les murs du piège avec des pierres empilées ou des bâtons peu espacés plantés solidement dans la rivière ou le lit du lac. Fermez l'entrée du piège en mettant un autre bâton ou des pierres en travers du cours d'eau, pour obliger les poissons à s'y diriger.

C'est certainement l'un des pièges les plus faciles à réussir. Je ne l'ai jamais utilisé, mais la logique semble donner une bien meilleure chance de réussite à condition d'être près d'une source d'eau et qu'il y ait évidemment des poissons. Dans tous les cas, c'est beaucoup plus facile que de pêcher. La pêche classique est un piège dit "actif", c'est à dire qui nécessite votre intervention ; celui-ci est un piège passif, qui peut être installé puis laissé ainsi.

Appâtez le piège avec tout ce que vous trouverez qui est susceptible d'attirer les poissons. Si vous êtes dans les bois depuis longtemps, un piège comme celui-ci peut continuer à vous apporter des poissons et les garder en vie jusqu'à ce que vous soyez prêt à les manger...



Autres armes pour la chasse

Le lasso

C'est une longue lanière de cuir, ou une forte corde, terminée à une extrémité en noeud coulant que l'on lance par tournoiement et qui permet de capturer, par strangulation, de gros gibiers comme les chevaux ou les taureaux sauvages.

8) La fronde

C'est une arme de jet formée d'une poche de cuir suspendue par deux cordes et contenant un projectile que l'on lance en utilisant la force centrifuge.

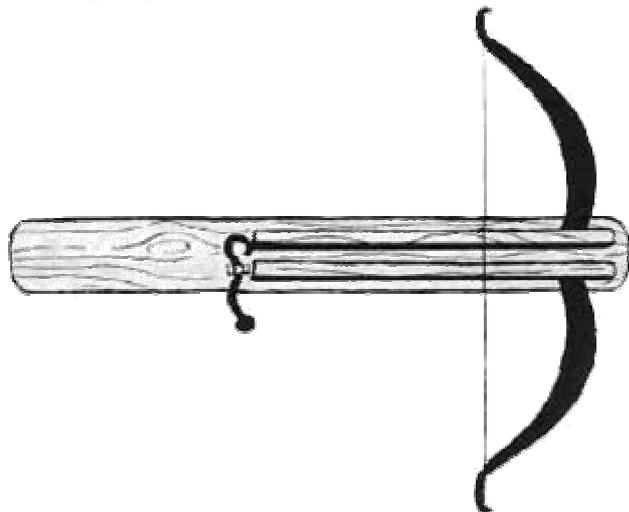


9) Le boomerang

Arme de jet des indigènes australiens, elle est formée d'une pièce de bois dur, courbée et a la caractéristique de revenir à son point de départ si elle n'a pas atteint son but ou rencontré d'autres obstacles.

L'arbalète

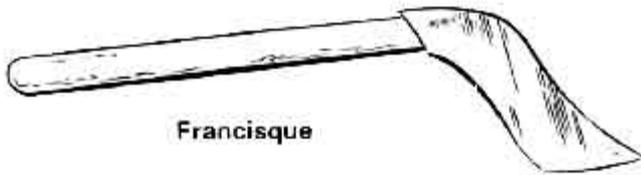
C'est une arme de trait composée d'un arc d'acier monté sur un fût et dont la corde fixée sur une noix à encoches se bande avec un ressort et quelquefois un cric : elle projette des pierres, des flèches ...



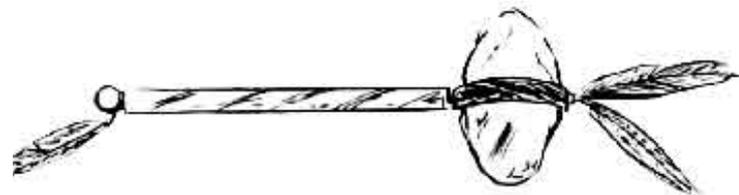
Les haches de jet

Grâce au bras de levier que fournit son manche, la hache propose une force beaucoup plus grande que le javelot qui n'est projeté que par le bras du lanceur. Elle fut très souvent employée comme arme de jet.

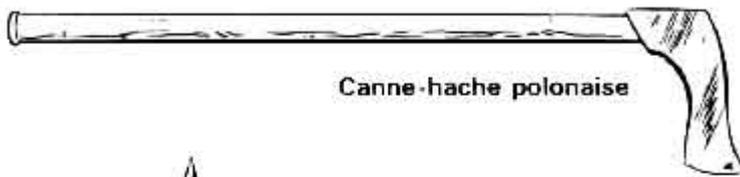
En voici différents modèles :



Francisque



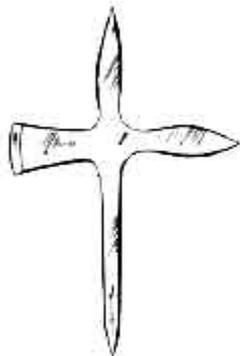
Casse-tête sioux



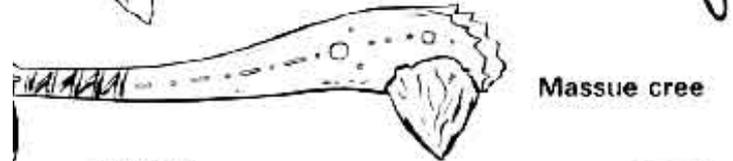
Canne-hache polonaise



Massue caddo



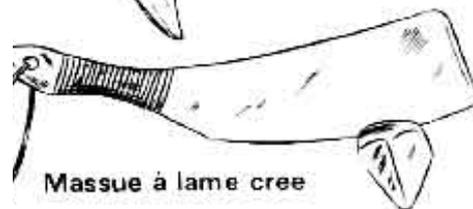
Deux haches de jet monobloc en acier



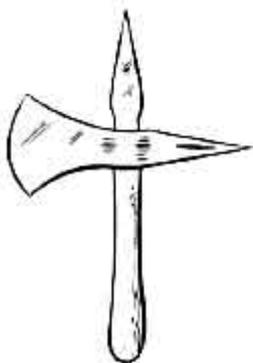
Massue cree



Massue en corne cree



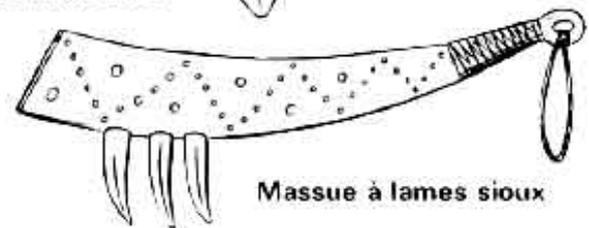
Massue à lame cree



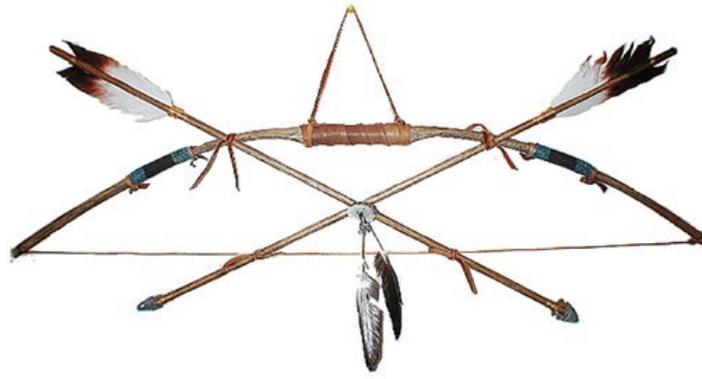
Hache de jet du XV° siècle



Tomahawk.



Massue à lames sioux



L'arc et les flèches

Des armes pour chasser : l'arc et les flèches

Le bois de l'arc

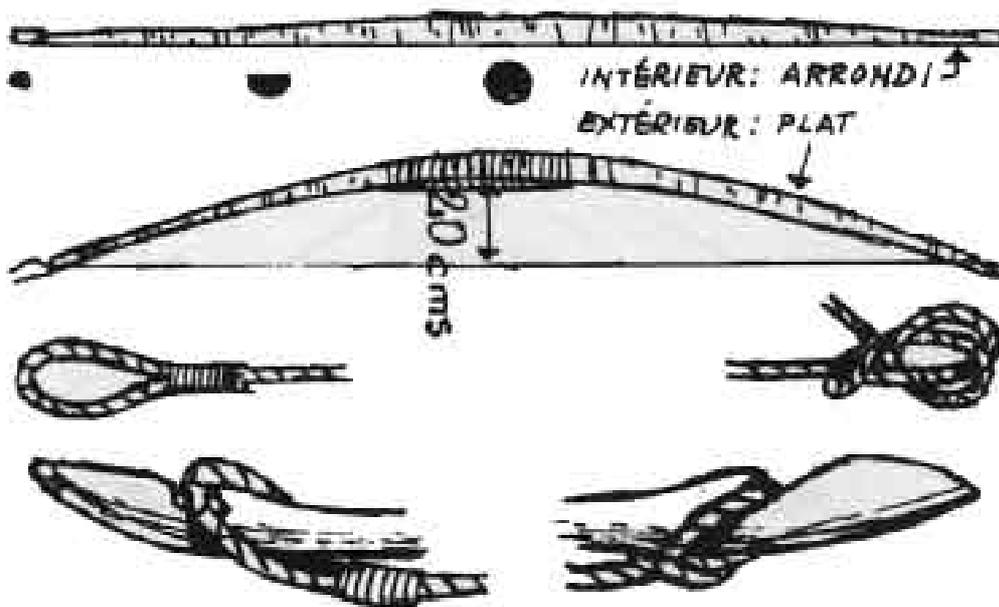
L'arc est une arme formée d'une verge de bois (d'acier, de duralumin ou de fibre de verre) que l'on courbe par la tension d'une corde pour lancer des flèches.

Les meilleurs bois pour sa fabrication demeurent, sous nos climats, l'if, le cytise et l'anagyre qui sont des plantes vénéneuses dont les sucs peuvent servir à empoisonner les flèches.

On utilise aussi le frêne, le chêne et le saule.

Mode de fabrication d'un arc

- Choisir une branche robuste et souple, de diamètre le plus régulier possible, de 1,20 m à 1,70 m de longueur.
Celle dernière est fonction de la taille de l'individu qui va manier l'arc.
- Amincir les extrémités du bois à la râpe et au papier de verre, de telle sorte qu'un côté soit plat à l'intérieur et l'autre arrondi, y creuser des échancrures destinées à la corde de tension.



La corde

C'est un chanvre à sept brins de petit diamètre.

Sa longueur sera telle que, normalement tendue par la perche, la distance entre elles n'excède pas 20 cm.

Avant usage, on la fera tremper quelques jours dans de l'huile de lin.

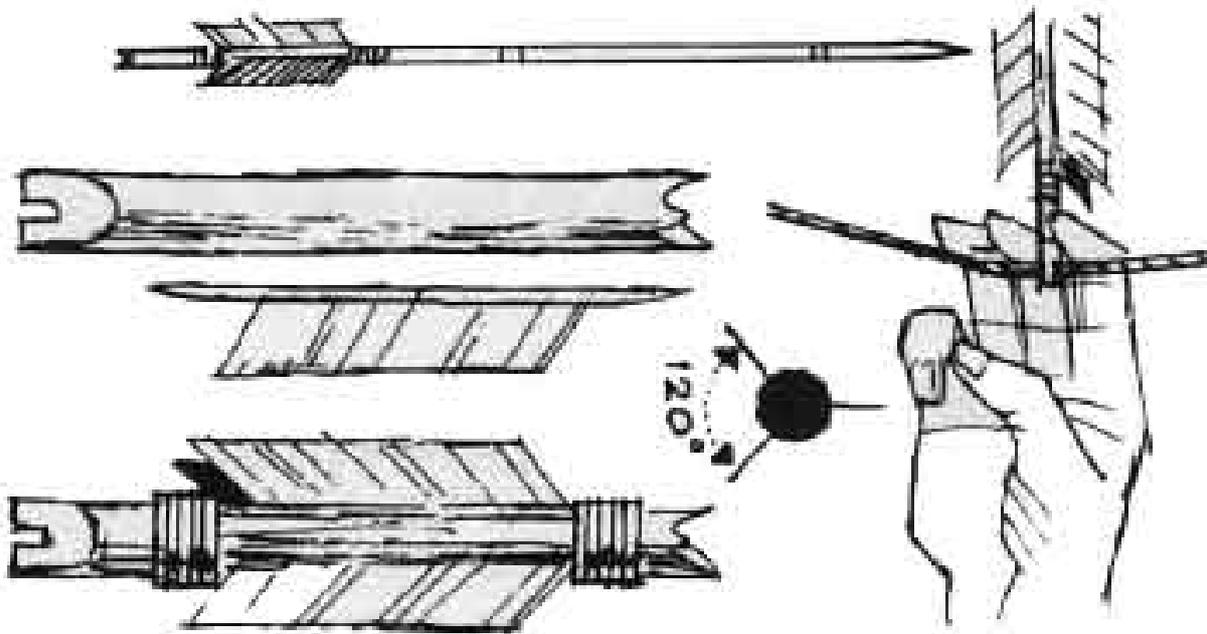
-La poser en noeud fixe à une extrémité et en boucle surliée à l'autre. Plus la tension d'un arc est grande, plus augmente sa force de projection.

Les flèches

Un tireur ne peut pas dépasser son allonge, ou distance comprise entre le menton (reposant sur l'épaule) et le poing (bras tendu à l'horizontale).

Cette allonge définit la longueur des flèches qui peuvent être plus longues que celle-ci mais jamais plus courtes

- Tailler des branches droites de frêne, saule ou noisetier, d'une longueur de 60 à 80 cm.
- Faire , à l'une des extrémités, un méplat et une encoche qui recevra la corde
- Creuser 3 entailles longitudinales équidistantes de 9 cm de long.
- Glisser et coller dans ces entailles trois barbes de plumes (oie ou dindon) dont on aura coupé les tuyaux et les barbes à la naissance et au bout , ligaturer les barbes devant et derrière , les peindre de couleurs vives afin de les retrouver plus aisément après leur jet.
- Epointer l'autre extrémité et la durcir au feu.
-



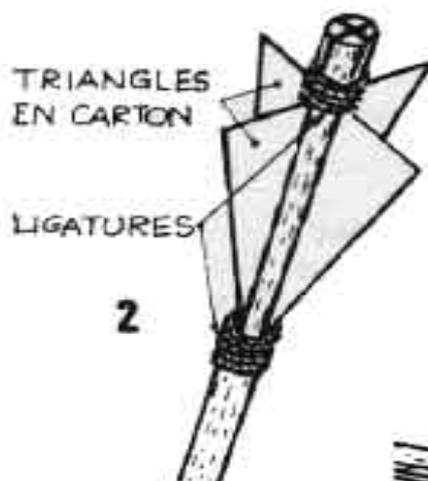
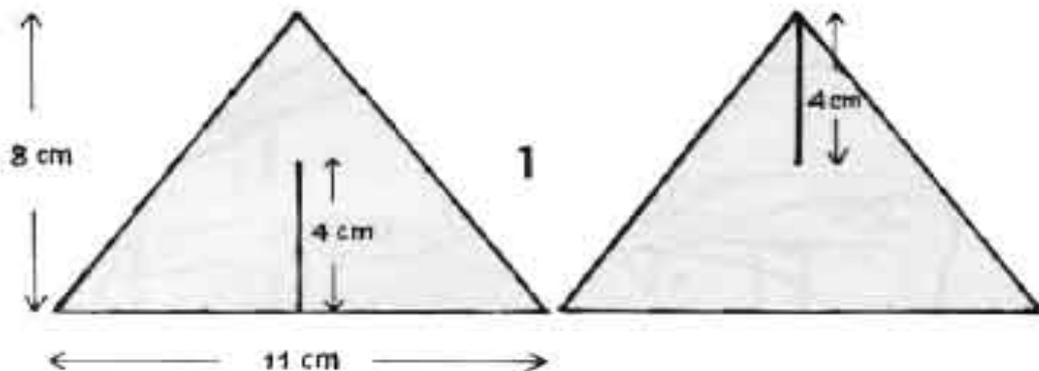
Le carquois

C'est un étui à flèches qu'on porte en bandoulière, il peut être en cuir ou taillé dans du bois léger ou tressé en jonc.

La flèche polynésienne

C'est une flèche qui se dispense d'arc et peut être projetée comme une lance mais dont la puissance de jet est augmentée grâce à une simple ficelle.

- Ecorcer une branche de noisetier, par exemple, de 50 cm de long sur 2 à 3 cm de diamètre.
- Épointer et durcir au feu l'une des extrémités et fendre l'autre en 4 sur une longueur de 12 cm.
- Découper 2 triangles équilatéraux de 11 cm de base sur 8 cm de haut dans du carton assez fort (boîte à chaussures), fendre le premier triangle sur 4 cm en partant du milieu de la base vers la pointe. le second en partant de la pointe vers la base : les emboîter l'un dans l'autre.
- Introduire cet empennage dans les fentes de la flèche, ligaturer devant et derrière
- Faire deux noeuds simples, l'un sur l'autre, à l'extrémité d'une ficelle assez grosse, passer cette extrémité autour de la flèche, le noeud coince la ficelle.
- Tendre la ficelle le long de la flèche et enrouler le surplus autour de la main de jet.
- Lancer en donnant une traction forte à la flèche, la ficelle se dénoue seule et la flèche part avec accélération jusqu'à 100 m environ.



La flèche polynésienne

